

# COMBAT OUVRIER



SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe  
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe  
Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE •• PARAÎT MERCREDI & SAMEDI PRIX: 0,30 F

MERCREDI 9 JUILLET 1975

## GUADELOUPE

# 10 JUILLET, TOUS EN GREVE

## tous aux rassemblements prévus par la cgt.g.

### EDITORIAL

## AGISSONS POUR NE PAS SUBIR !

Le mouvement de grève prévu pour le 10 juillet se prépare dans un certain nombre d'entreprises. Les travailleurs de plusieurs secteurs ont déjà répondu positivement à l'appel de la CGTG. Dans le bâtiment, les plantations de bananes, chez les dockers, le personnel des hydrocarbures, la Sécurité Sociale, le commerce, les pompiers, la Sodeg, à la Caisse d'allocations familiales, etc... les travailleurs s'appêtent à faire de cette journée du 10 juillet un grand succès.

Mais dans de nombreux autres secteurs où il n'existe pas de syndicat les travailleurs doivent se joindre eux aussi à la lutte.

Devant la situation catastrophique de l'économie, devant la montée effroyable du chômage, devant la hausse incessante des prix, alors que les salaires restent incroyablement faibles, il faut réagir. Il faut agir pour ne pas subir les conséquences de la situation de pauvreté de sous-développement entretenus dans notre pays par le gouvernement et les grosses sociétés françaises qui mettent notre pays en coupe réglée.

Cette journée ne peut à elle seule changer quoi que ce soit sur la situation, mais elle peut changer quelque chose pour nous même. Elle peut être pour nous la vérification que nous sommes des milliers à vouloir nous battre pour que cela change. Elle peut être un avertissement pour les patrons et l'administration

Tous soyons en lutte le 10 juillet !

Cette journée doit être un premier pas dans la lutte pour améliorer les conditions d'existence.

Contre le chômage : répartition du travail entre tous, par la diminution du temps de travail sans diminution des salaires.

Contre les bas salaires : Augmentation générale des salaires.

Extention de toutes les lois sociales.

Application des lois sur le chômage.

Interdiction des licenciements.

POINTE-A-PITRE A 8 HEURES DEVANT LE HALL DES SPORTS.

BASSE-TERRE 8 HEURES DEVANT LA MAIRIE.

CAPESTERRE 7H30 DEVANT LA BOURSE DU TRAVAIL.

## LA LEZARDE EMPOISONNEE

### LES HABITANTS DU GROSMORNE

## EN ONT ASSEZ !

Monsieur Simonet est un pollueur. Les déchets de vinasse rejetés par sa distillerie au Grosmorne dans la rivière Lézarde, ont rendu l'eau noséabonde, impropre à la consommation et aux usages domestiques de centaines de familles.

Monsieur Simonet est un empoisonneur. Il a détruit ainsi des tonnes de poissons et nul doute que l'équilibre naturel et la faune piscicole ainsi détruite mettront longtemps pour se reconstituer dans la Lézarde. De plus du bétail, après y avoir bu, est tombé malade. La santé des habitants est également menacée par cette eau polluée.

Pourtant Simonet n'est pas inquiet. Il continue en toute tranquillité sa sale besogne.

Ne se souvient-on pas de ce jeune braconnier pêcheur qui avait écopé de plusieurs mois de prison pour avoir tué à l'explosif

quelques dizaines de poissons dans une rivière ?

Mais nul doute que monsieur Simonet ne se trouvera pas en prison pour avoir causé des dommages considérables à des centaines de personnes. Nul doute que M. Simonet bénéficiera de tours et détours d'une lois faite pour protéger les gens de son monde. N'a-t-on pas vu le préfet voler à son secours devant la protestation indignée de la population en colère, et lui dépêcher de suite d'abord son directeur de cabinet pour arranger les choses, puis le 3e RIMA pour nettoyer rapidement la rivière ?

Car monsieur Simonet n'est pas n'importe qui : c'est un capitaliste !

Les habitants du Grosmorne, en déversant du poisson mort devant sa porte, pour protester, lui ont montré qu'ils ne sont pas décidés à accepter d'être sacrifiés pour ses profits.

\*\*\*\*\*

## GUADELOUPE

### LICENCIEMENTS

### dans l'HOTELLERIE

L'hôtel Montauban (route du Gosier) sera bientôt vendu à la Chambre de Commerce pour être transformé en école hôtelière.

On nous fera encore l'apologie de l'infrastructure hôtelière et touristique de la Guadeloupe... Mais les employés ? ... Eh bien ils seront tout simplement licenciés, comme ceux de Fort-royal (Deshaies), de la Caravelle tous deux vendus au club méditerranée,

du Grand hotel fermé (Pointe-à-Pitre) et comme ceux du Diamond-rock en Martinique.

Et l'on viendra nous raconter que le tourisme est créateur d'emplois nouveaux !

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*

Directeur de Publication : M. E. ZAZOR  
Commission paritaire : N° 51 728  
Correspondant du journal : G. Beaujour  
B. P. 214 P.A.P.  
B.P. 386 F.D.F.  
Ronéo du journal Pointe-à-Pitre  
Gène supplément au mensuel N° 51

# LES COMORES INDEPENDANTES

Le dimanche 6 juillet le gouvernement de l'archipel des Comores a proclamé l'indépendance du territoire.

On se souvient que des négociations avaient eu lieu entre les partis d'opposition favorable à l'indépendance et le gouvernement français pour déterminer les conditions de l'accession à l'indépendance de ce TOM, puis territoire autonome. Depuis lors, un référendum avait montré, à une très forte majorité, que la population voulait l'indépendance. Mais une des îles de l'archipel, Mayotte, avait donné une majorité contre l'indépendance et, depuis lors, ne cessait de réclamer son appartenance à la France.

L'affaire devait venir en discussion devant le parlement français qui, lui, prenait fait et cause pour les Mahorais (ceux de Mayotte). Pour réagir devant l'intrusion des députés français dans leurs affaires (puisque, outre le fait de prendre

fait et cause pour Mayotte le parlement français prétendait aussi dicter une constitution aux Comores), les députés des Comores proclamèrent donc l'indépendance.

Les habitants de Mayotte ont des raisons de vouloir rester français. Car c'est sur eux que le colonialisme français s'est constamment appuyé pour maintenir sa domination sur l'archipel. Ils craignent donc aujourd'hui de subir les brimades du gouvernement essentiellement composé de ressortissants des autres îles.

Les partis en place et le chef du gouvernement ne font d'ailleurs rien pour combattre cette division héritée de l'époque coloniale. La France a, là comme ailleurs, appliqué le vieux principe de "diviser pour régner".

Mais, si le gouvernement des Comores était autre chose qu'un rassemblement nationaliste de notables, il aurait pu offrir un autre choix aux Mahorais et mettre fin

à leurs craintes. D'un côté nous avons un gouvernement de riches marchands qui veulent l'indépendance et de l'autre un parti le MPM qui entraîne la population de Mayotte à réclamer de rester française, c'est-à-dire à conserver encore la domination coloniale qui précisément en plus d'un siècle n'a rien apporté de bon aux Comores, sauf pour quelques notables.

Le choix qui est soumis aux Mahorais n'est donc guère enviable.

Seul justement un parti sans lien avec les classes possédantes aurait pu offrir autre chose que ce triste choix. Un parti des travailleurs, lui, aurait lutté pour que les travailleurs et les pauvres des îles des Comores se gouvernent eux-mêmes et chassent à la fois et les colonialistes et leurs anciens valets et les possédants riches de tout poil.

\* \* \* \*

## POINTE A PITRE

### LES VIGILES POINTOIS SONT MECONTENTES

Tout le monde connaît bien les gardiens de nuit que l'on nomme couramment les vigiles. On en rencontre en ville, dans les grands magasins, et surtout autour des entrepôts de Jarry. Contrairement à ce que pourrait penser l'opinion courante, ces vigiles ne relèvent point des services publics ; ils travaillent pour le compte d'une société privée, la Société Vigile Antillaise, qui appartient à M. Ducorney André.

La plupart d'entre eux sont des travailleurs ayant perdu leur emploi, ou quitté un emploi mal rémunéré pour ce qui leur paraît être une meilleure situation. Des travailleurs sont ainsi contraints pour vivre à faire cette sale besogne de surveillance des biens des capitalistes. Et ils ne sont même pas payés pour le service qu'ils rendent. Ils sont payés bien en dessous du SMIC, 5,78 Frs de l'heure. Les heures supplémentaires ne sont pas majorées, et les majorations

dues au titre du travail de nuit ne leur sont pas non plus versées.

C'est ainsi que ces gardiens qui accomplissent plus de 242 heures par mois ne sont payés que pour un mois de 173 H normal. Résultat de tout cela, même pas 1000 francs par mois. Les gardiens sont de plus en plus mécontents et ne sont point décidés à se laisser faire. Une grande majorité d'entre eux pensent que le temps du "chacun pour soi" est révolu et qu'il faudra une action collective des gardiens et des employés de la Société pour contraindre Ducorney à verser des salaires décentes.

Mais ce qu'il faudrait surtout, c'est que les gardiens prennent conscience qu'il faut lutter aux côtés d'autres travailleurs contre le chômage, pour de meilleurs salaires.

Car ainsi, ils ne seraient pas obligés de subir les méfaits de Ducorney et de faire ce sale travail.

## ARGENTINE :

### LES TRAVAILLEURS MONTRENT LEUR FORCE.

Après 48 H de grève générale, la classe ouvrière argentine a contraint le gouvernement argentin de madame PERON à céder. Les travailleurs ont obtenu d'importantes augmentations de salaires. Mais ils réclament aussi la démission de Lopez REGA, le conseiller d'Isabelle PERON.

Ces grèves montrent que la classe ouvrière argentine est combative. Mais elle est dirigée par la CGT qui jusqu'ici avait toujours soutenu le gouvernement PERON. C'est pressée par la base que la CGT a pris la tête de la grève.

Mais la situation économique et sociale qui se détériore de plus en plus, réclame une politique d'offensive de la classe ouvrière contre la bourgeoisie argentine actuellement dans l'impasse. Cette politique, la CGT est incapable de la fournir.

Face à la menace d'une dictature militaire, les travailleurs n'ont pas dit leur dernier mot. Ils ont montré au cours des dernières années qu'ils étaient capables de courage et de hardiesse. Il est possible qu'en leur sein se forme une direction politique qui, elle, les entraînera à la lutte contre la faible et débile bourgeoisie argentine.

## CAMPAGNE POUR QUE DESMOND TROTTER VIVE!

### COMMUNIQUE DE "REVOLUTION SOCIALISTE"

Desmond Trotter, militant révolutionnaire de la Dominique, se trouve en ce moment en danger de mort. Accusé d'être responsable du meurtre d'un touriste américain durant le carnaval 74, il a été condamné à mort et cette condamnation a été confirmée par une cour d'appel.

Les irrégularités manifestes observées pendant ce "procès", refus de témoignages favorables à Trotter, témoins à charge particulièrement louches, montrent clairement que Trotter a été condamné à cause de ses opinions anti-gouvernementales. De fait, Trotter reste le militant le plus clairvoyant et le plus politique d'un groupe d'opposition, les "Dreads", décapité par la répression

du triste P.R. John, premier ministre de la Dominique.

Ce gouvernement réactionnaire a, par ailleurs, fait voter une loi permettant à n'importe quel membre de la force publique "d'arrêter sans mandat" tout individu suspect par son apparence (tenue, coupe de cheveux, insignes) d'être coupable d'offense au gouvernement.

Actuellement, il reste une chance de sauver Trotter. Son affaire sera jugée devant le Privy Council.

Pour cette raison, une campagne de solidarité s'exprime avec Trotter dans toute la Caraïbe, de même que dans les communautés caraïbes, émigrés d'Amérique du nord et d'Angleterre.

Le GRS appelle les organisations du mouvement ouvrier, les courants anti-impérialistes, les démocrates, les travailleurs à s'associer à une telle campagne, la solidarité des Martiniquais, des Guadeloupéens avec les travailleurs dominicains peut jouer un rôle important pour la liberté de nos frères de la Dominique.

LIBEREZ TROTTER ! DOMINIQUE-MARTINIQUE-GUADELOUPE SOLIDARITE !

Télévision Guadeloupe :  
Mercredi 9 juillet  
" LE GRAND TOURNANT "  
Film à ne pas manquer.